

Constitution d'une communauté de pratique de formateurs du supérieur à travers la co-construction d'un outil :
la matrice d'analyse de l'activité didactique et pédagogique d'enseignant.e.s en formation à l'enseignement secondaire (HEP-VS)

Danièle Périsset, Yann Vuillet & Hervé Barras

Professeurs, Haute école pédagogique du Valais, Suisse

L'objectif de cette communication est d'exposer le processus par lequel une communauté de pratique (CP) de formateurs a pu se constituer par l'intermédiaire de la conception d'une matrice d'analyse de l'activité enseignante.

La HEP du Valais, comme d'autres institutions, est confrontée à la question de la construction d'une culture commune. Elle regroupe trois filières d'enseignement et quatre domaines qui sont les didactiques, les sciences de l'éducation, le terrain et la réflexivité. Or dans la filière de formation à l'enseignement aux degrés secondaires s'est développée une CP regroupant des formateurs aux expertises disciplinaires différentes, et qui ont en commun d'être actifs dans le domaine de formation de la réflexivité.

Les travaux de cette CP se sont focalisés sur la réflexivité comprise comme un moyen de développer, en formation, sa professionnalité. Après une révision de notre plan d'études, un besoin en matière de vidéo formation s'est exprimé. Une aide externe a été décidée et mise en place. La CP s'est ensuite développée en systématisant l'emploi de techniques de vidéo formation, ainsi qu'en concevant un outil d'analyse de l'activité : la Matrice d'analyse des activités d'enseignement et d'apprentissage. Cet outil est organisé autour de quatre points nodaux : 1. Les actions de l'enseignant ; 2. Les activités des élèves ; 3. Les savoirs et leurs statuts ; 4. La transformation des tâches en activités. Ce travail est issu d'un déclouement des différents domaines et d'un apport commun.

Dans cette communication, nous présenterons la matrice, son déploiement dans la formation des étudiant.es et les premiers effets observés.

Résumé long

Comme tous les instituts de formation à l'enseignement, la Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS) est confrontée à la question de la construction et du développement d'une culture commune utile en particulier pour tout ce qui concerne l'évaluation certificative des compétences professionnelles. Loin d'être perçue comme une source de normalisation (au sens désobligeant du terme) ou de contrôle, l'exigence du développement d'une culture commune dans le cadre de l'évaluation certificative des étudiant.es y est reçue comme une formidable occasion de synergies mises au service d'un développement professionnel formatif des formateurs.

Dans la filière de formation à l'enseignement, nous avons développé une communauté de pratique (Wenger, 1999). Des rencontres régulières ont été organisées. Elles réunissent les acteurs clé de la formation : les mentors (formateurs responsables de rencontres d'étudiant.es placés en groupes stables tout au long de la formation mais hétérogènes du point de vue des disciplines dans lesquelles les étudiant.es se forment) et les responsables de domaines (soit le domaine des didactiques, du transversal, de la formation sur le terrain et de la formation à la réflexivité).

Dans le cadre de ces rencontres, un sujet a été particulièrement traité au cours des deux dernières années académiques : la formation à l'analyse vidéo de l'activité d'autrui et de la sienne en particulier, analyse que les étudiant.es doivent désormais réaliser au cours des rencontres de mentorat. Pour former au préalable les mentors à cette analyse vidéo et en particulier à l'autoconfrontation, un spécialiste du domaine de l'IFE (Lyon) a été invité. Simultanément, un outil a été construit de manière transversale afin d'être testé lors de la formation : la « Matrice d'analyse des activités d'enseignement et d'apprentissage ».

La matrice est située à la croisée d'enjeux didactiques et pédagogiques. Elle croise quatre points nodaux : 1. Les actions de l'enseignant, ses préoccupations, ses émotions, gestes de régulation, postures etc. ; 2. Les activités des élèves, leurs préoccupations, engagement, stratégies, obstacles ; 3. Les savoirs et leurs statuts ; 4. Les tâches ainsi que leur transformation en activités. Ces différents angles d'observation reprennent les trois composantes habituellement retenues comme constitutives du système didactique, tout en y intégrant explicitement comme une quatrième composante systémique le pôle des tâches déployées pour permettre l'enseignement et l'apprentissage. Cette matrice d'analyse s'appuie ainsi sur des apports issus du champ des didactiques (Daunay, 2013 ; Schneuwly & Dolz, 2009 ; Vuillet, 2015, 2017), des apports de l'analyse de l'activité (Bronckart, 2005 ; Ria, 2016 ; Leblanc & Sève, 2012) mais aussi de la réflexivité (Buysse, 2011).

Du point de vue du travail des étudiant.es en formation, l'emploi de cette matrice permet de structurer et d'étayer des réflexions, des échanges, des débats qui peuvent prendre des formes orales ou écrites. Cette matrice favorise ainsi l'activation de concepts théoriques issus des différents domaines de la formation, et concourt au développement d'une réflexivité reconnue comme professionnelle.

Du point de vue du travail des formateurs, cette matrice leur permet de disposer, en formation et en particulier dans le cadre du mentorat, d'un outil commun. Elle permet de

guider le travail des formateurs et des étudiant.es dans l'analyse professionnelle de leur enseignement et de celui des pairs. Cet outil représente également une référence commune précieuse dans le cadre de l'évaluation certificative de fin de formation (examen sur le terrain et soutenance du bilan de compétences).

Notre communication va ici rendre compte de l'organisation de notre activité dans la CP ; nous présenterons la matrice, son déploiement dans la formation des étudiant.es ainsi que les premiers résultats du déploiement de ce dispositif par le retour des étudiant.es et des enseignant.es avec des analyses de l'activité et de l'évaluation de l'enseignement par les étudiant.e.s.



Constitution d'une communauté de pratique de formateurs du supérieur à travers la co-construction d'un outil :

la matrice d'analyse de l'activité didactique et pédagogique d'enseignant.e.s en formation à l'enseignement secondaire (HEP-VS)

Danièle Périsset, Yann Vuillet & Hervé Barras
Haute école pédagogique du Valais

31^e colloque ADMEE-Europe - Lausanne, 8-10 janvier 2019



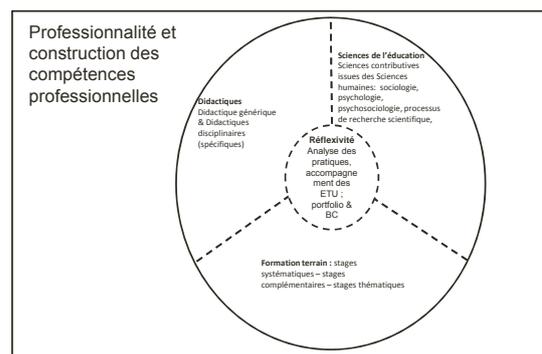
Objectifs de la présentation

- Exposer le processus de construction d'une matrice d'analyse de l'activité
- Discuter de premiers résultats



Formation duale à l'enseignement secondaire, en 6 semestres

- 4 domaines de formation (D, SE, T et R)
- Mentorat filé durant toute la formation
 - Groupes 5-6 étu, 1 mentor, 2 séances / semestre
 - Analyse des pratiques (divers outils dont vidéo)
 - Révision continue du dispositif
 - Aide ponctuelle de spécialistes
- Evaluation finale
 - Examen de terrain
 - Bilan de compétences



Communauté de pratique des mentor.e.s

- Un responsable de la réflexivité
- Révision du mentorat en impliquant
 - Responsable de filière
 - Responsables de domaine
 - Mentor.e.s
- Apport de la vidéo formation
 - Aide d'un expert externe
 - Formation des mentor.e.s
 - Création d'un outil d'analyse de l'activité

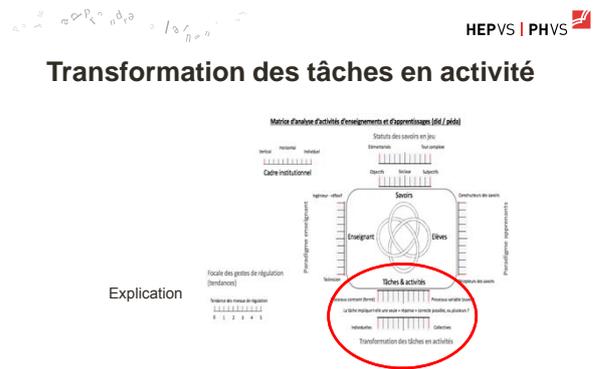
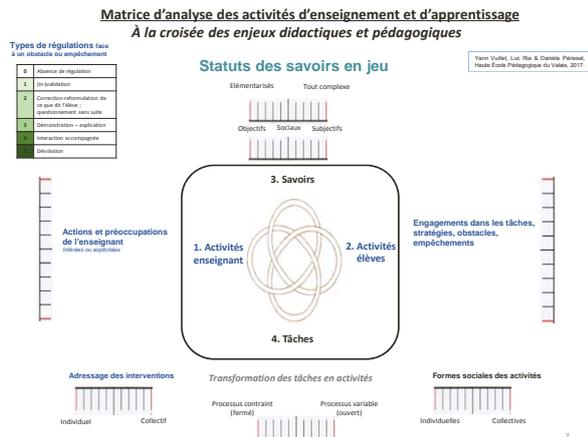
(Wenger, 1998)



Outil

«Le moyen de travail, l'outil ou instrument, produit historique d'une société donnée, façonne ainsi le travail, lui donne une forme particulière, formant aussi celui qui l'utilise. Il est un médiateur puissant aussi bien entre l'homme et l'objet de son travail qu'entre l'homme et les autres.»

Schneuwly (2000, p22)



HEPVS | PHVS

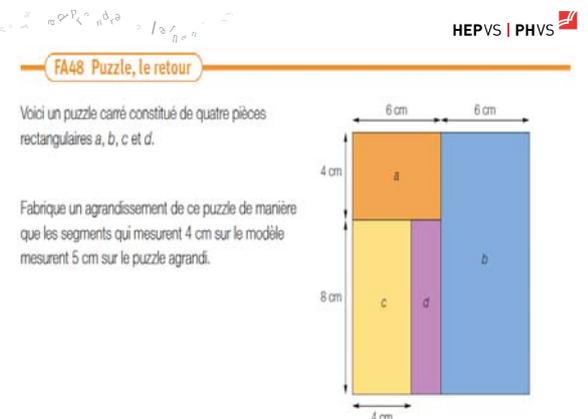
Activités contraintes (fermées) ou variables (ouvertes)

Activités contraintes (fermées) ou variables (ouvertes)
Cet axe d'analyse s'appuie sur l'idée que les tâches scolaires distribuées par l'enseignant se réalisent par l'intermédiaire d'activités de la part des élèves.
Ici, l'on cherche à établir si la tâche doit se réaliser par une activité unique ou contrainte, ou si sa réalisation peut passer par le déploiement d'activités diverses par les élèves.
L'on peut également se demander si la tâche à effectuer doit conduire tous les élèves à la même réponse, ou si plusieurs réponses sont également possibles et acceptables.
Dans le cas d'activités ouvertes, les manières de faire des élèves tendent à être mises en discussion

HEPVS | PHVS

Extraits

- 1 & 2: Analyses a priori de la tâche
- 3: Analyses de l'activité des élèves & de celle de l'enseignant
- 4: Conclusion



HEPVS | PHVS

Exemples filmiques



Conclusion

- Création de communautés de pratique sur deux niveaux
- Dispositif permettant:
 - De créer des objets de description en formation
 - D'évaluer, de manière compréhensive, les actions enseignantes
 - Une circulation de savoirs (théoriques, expérientiels, professionnels) dans l'analyse de l'activité (auto-analyse et analyse entre pairs) entre spécialistes de diverses disciplines

Merci pour votre attention!

Daniele.Perisset@hepvs.ch

Yann.Vuillet@hepvs.ch

Herve.Barras@hepvs.ch



Bibliographie (sommaire)

- Bronckart, J.-P. (2005). *Une introduction aux théories de l'action*. Genève : Carnets des Sciences de l'éducation.
- Schneuwly, B. (2000). Les outils de l'enseignant - Un essai didactique. *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, 22(1), 19-38. <https://doi.org/10.3406/reper.2000.2341>
- Margolinas, C. (1992) Eléments pour l'analyse du rôle du maître : les phases de conclusion. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, 12(1), 113-158.
- Vuillet, Y., (2015). Le général se meurt: vive le générique! In Ronveaux, C., Runtz-Christan, E., Schneuwly, B. Exercices, problèmes, situations et tâches comme lieux de rencontres. *Revue des Hautes écoles pédagogiques*, 19.
- Wenger, E. C. (1998). *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*. New-York: Cambridge University Press.